

Agenda eau & qualité



Sea Life Constance

Le visiteur suit le cours du Rhin de la source à la mer du Nord et découvre les différents habitats naturels traversés. Il a également l'occasion de visiter la ville médiévale de Rotterdam ou encore d'explorer la mer Rouge.

Sea Life Konstanz

Hafenstrasse 9
DE-78462 Konstanz
Tél. +49 (0)180-5-66 69 01 01
slckonstanz@merlinentertainments.biz



«Eau, nature et chaos» dans le Technorama (exposition permanente)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les tourbillons, les vagues et les courants. Dans le Technorama, le visiteur découvre et élargit ses connaissances par le biais d'expériences. Ainsi, la «fontaine stroboscopique» permet, par exemple, d'observer les gouttes d'eau les plus grandes du monde.

Technorama

Technoramastrasse 1
CH-8404 Winterthur
Tél. +41 (0)52 244 08 44
info@technorama.ch



Les gorges de la Roffla – une galerie naturelle taillée dans le roc, dans les Alpes grisonnes

Se promener le long du Rhin est relativement banal. Ici, on peut traverser le Rhin par dessous – une expérience unique ! Les gorges sont ouvertes tous les jours de 9 heures à 19 heures, de mai à fin octobre, et sont aisément accessibles en TP et en voiture.

Hotel-Restaurant

Felsengalerie zum Wasserfall
CH-7440 Aandeer / Grisons
Tél. +41 (0)81 66 111 97
hotel@rofflaschlucht.ch

Donnez-nous votre avis!

Comment avez-vous trouvé cette première édition de H₂Oh!? Donnez-nous votre avis! Quelques lignes ou mots-clés suffisent. Un cadeau rafraîchissant récompensera les 20 premières réponses.



Voici comment nous communiquer votre avis:
Courriel: h2oh@similorgroup.com



Perspective

La prochaine édition sera consacrée au thème «eau & avenir»: nous vous présenterons les nouveaux acquis pour la cuisine et le bain. Et nous nous projeterons dans l'avenir de l'eau.

N° 1

H₂Oh!

SimilorGroup Salles de bains et cuisines depuis 1854

Eau & qualité

Sommaire



Eau et qualité

Ouvrir le robinet et boire. Un geste naturel pour nous. Un rêve pour beaucoup d'hommes et de femmes sur cette terre. La qualité de l'or bleu du château d'eau qu'est la Suisse est certainement parmi les meilleures qui soient. Et cette eau pure dont nous disposons jusque dans nos maisons



merite le respect. L'eau et la qualité sont par conséquent le thème d'H₂Ohi!, notre magazine client. Dans ce cadre, nous aurons le plaisir de vous présenter de passionnants sujets liés à l'eau. De manière originale, intéressante, distrayante et avec les actualités de notre entreprise. Eau et qualité? Lisez ce qu'en dit Bernhard Wehrli, professeur de chimie aquatique (page 3), ou ce que fait un sommelier d'eau à l'odorat fin et à Berlin (page 11). Soif d'en savoir plus? Dans ce cas, nous vous souhaitons une agréable lecture.

Ignacio Franquesa
Managing Director SimilorGroup

Eau: Les meilleurs crus

L'eau est aussi une affaire de goût, qui diffère souvent entre les hommes et les femmes, remarque Arno Steguweit. C'est l'un des sommeliers d'eau les plus réputés d'Europe. Nous nous sommes entretenus avec lui à propos de l'eau – voilà un homme qui a manifestement l'eau minérale dans le sang. 11

Robinetteries intelligentes

Sanimatic offre un confort à tous les niveaux. Ce système de douche dans le mur est commandé par infrarouge. Il est garanti sans légionelles grâce à une circulation interne d'eau chaude – une nouveauté mondiale! 14

L'écoulement du temps ... 4

Qualité suisse puissance deux 8

Floating – détente absolue en eau salée 16

La qualité avec l'accent de l'Italie du Nord 20

Agenda eau et qualité 24

Impressum
Edité par SimilorGroup
2009
1590 exemplaires

Paraît en
allemand et en français

Concept, rédaction,
maquette et mise en page
Integral MC, Bienne

Photos
Remo Zehnder, Bienne

Impression
Imprimerie Flawil AG, Flawil

Similor AG
Rue Joseph-Girard 16^{bis} / CP 1656,
CH-1227 Carouge GE
Swiss: Tél. 0848 000 166,
Fax +41 (0)22 827 94 01
www.similorgroup.com
info@similorgroup.com

H₂Ohi!

H₂O en qualité suisse

Lorsque nous nous versons un verre d'eau du robinet, nous avons le plaisir de boire une eau claire et fraîche, et nous n'envisageons pas une seconde qu'elle puisse contenir des agents pathogènes ou des substances toxiques. Pourtant, un cinquième de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable et 2 millions de personnes meurent chaque année d'infections transmises par l'eau. Grâce à notre réseau performant de distribution d'eau, les cas de transmission de maladies par l'eau de table sont extrêmement rares en Suisse. La présence de micropolluants est toutefois de plus en plus inquiétante: 100 000 substances chimiques sont enregistrées dans l'UE et une grande partie d'entre elles sont utilisées quotidiennement. Ces substances parviennent tôt ou tard dans l'environnement et, finalement, dans les réservoirs d'eau.

Comment assurer que la qualité de notre eau continue à répondre à l'avenir aux exigences les plus élevées? Il faut identifier et éviter les risques, mettre en place de nouvelles techniques de traitement de l'eau, continuer à répondre et développer des substances chimiques respectueuses de l'environnement. Un exemple parmi d'autres: les façades de maisons récentes contiennent des fongicides



L'eau du robinet est 500 fois moins chère que l'eau minérale en bouteille.

qui ne sont plus autorisés dans l'agriculture – c'est pourquoi une adaptation de l'ordonnance sur les biocides aux prescriptions plus sévères pour les produits phytosanitaires est actuellement en discussion. Parallèlement, les eaux propres des toits et des façades peuvent être évacuées directement dans le sol, au moyen d'ouvrages d'infiltration. Compte tenu de l'augmentation de la demande de biocides pour les façades, il faut ab-

solument développer des substances chimiques biodégradables, qui ne polluent pas les eaux souterraines. Le château d'eau qu'est la Suisse reçoit, chaque année, 1500 litres d'eau par m². Nous utilisons cette eau avec précaution: actuellement, 97% de la population est raccordée à une station d'épuration. Le réseau d'évacuation des eaux usées compte environ 90 000 km de conduites. Avec les environ 900 stations d'épu-

ration, cela représente une valeur de remplacement de quelque 100 milliards de francs. Le renouvellement de ces infrastructures occasionnera des coûts croissants. Mais ce n'est qu'ainsi que nous pourrons maintenir la qualité des eaux de nos lacs et de nos eaux souterraines. La Suisse dispose là d'un avantage géographique important: l'eau du robinet est 500 fois moins chère que de l'eau minérale en bouteille. Nous devons veiller à ce qu'il en soit toujours ainsi et que le Rhône, l'Inn et le Rhin restent des produits d'exportation propres, pour nos voisins.



Bernhard Wehrli est professeur de chimie aquatique à l'EPFZ et membre de la direction de l'Eawag, l'institut de recherche sur l'eau de l'EPFZ.

L'écoulement du temps...

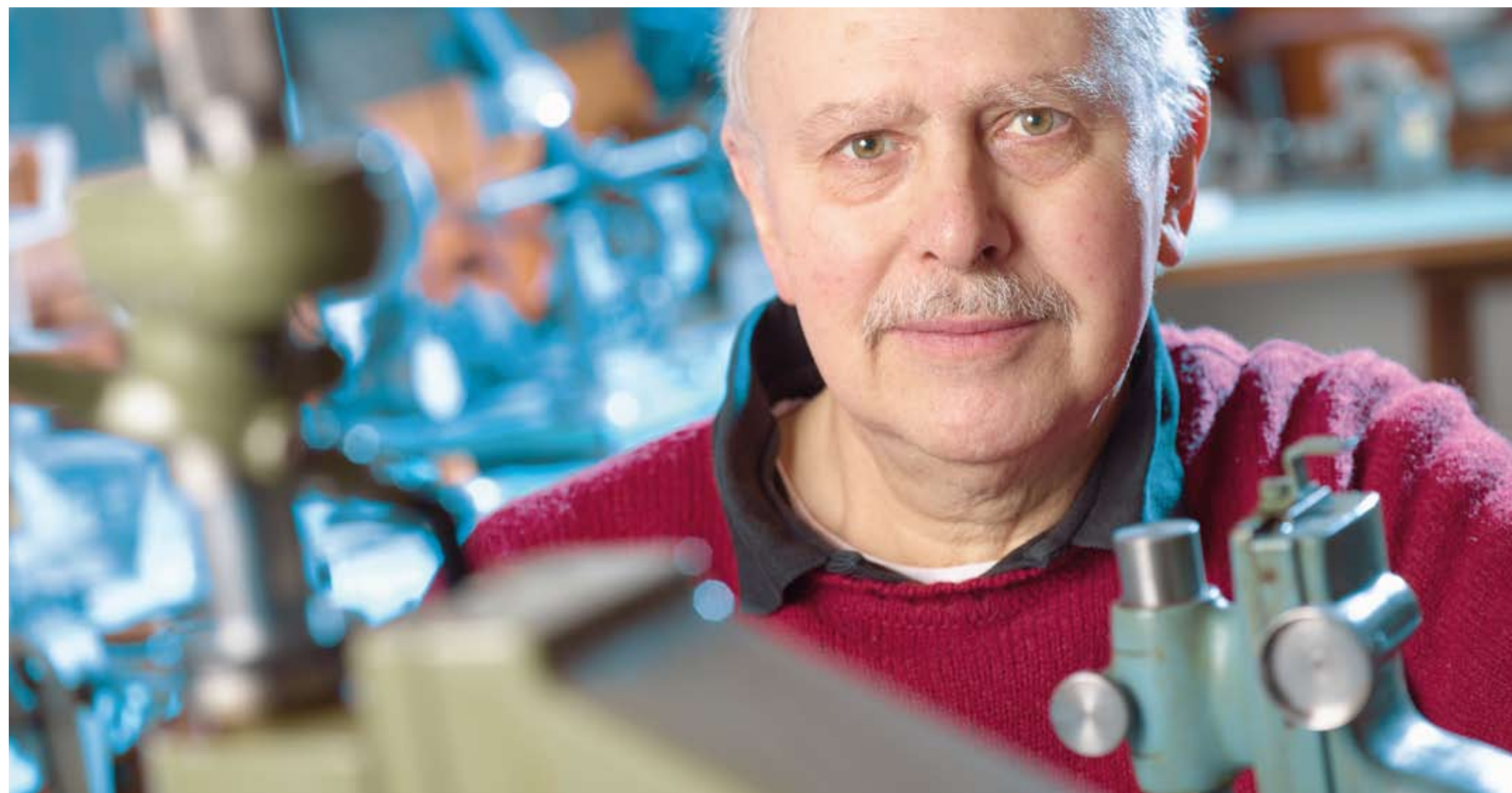
Le temps est le plus souvent une denrée rare. Mais lorsque nous aimerions qu'il passe plus vite, il traîne comme un escargot. Ce n'est pas un hasard, si on parle de l'écoulement du temps. La meilleure illustration en est donnée par l'horloge à eau.

Une maison, quelque part dans le Jura. Depuis l'atelier, le regard porte sur le paysage vallonné. Soudain, la sonnerie caractéristique de Big Ben nous tire de notre rêverie. C'est précisément à Londres qu'a commencé la carrière de Derek Pratt, un technicien-horloger britannique. Après sa formation au National College of Horology, il est venu en Suisse, à Granges, pour produire des pièces d'une montre d'aviation destinée à une boîte noire. «Et puis, je suis resté accroché à ce pays, où je vis maintenant depuis 45 ans», nous confie Derek Pratt. Cet homme de 71 ans construit des montres de poche exclusives et est l'un des rares constructeurs d'horloges à eau en Europe. Le plus connu est le Français Bernard Gitton, qui a conçu l'horloge à eau haute de 13 mètres de l'Europa-Center, à Berlin.

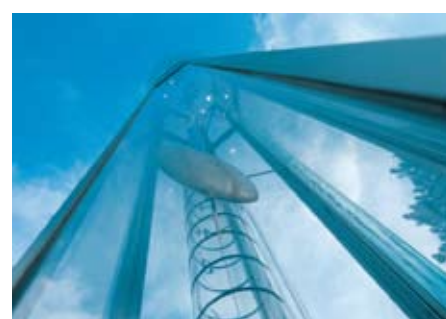
De la montre de poche à l'horloge à eau

Comment en vient-on à construire des horloges à eau? Derek Pratt a un ami en Angleterre qui a fait fortune avec un mitigeur spécial – donc, avec l'eau. «Il a construit une maison avec piscine. Et dans cette piscine, il y avait un grand mur vide», raconte Derek Pratt. «Le carreleur était en train de poser le carrelage qui me rappelait le calcaire du Jura. L'association entre l'eau, le mur et le calcaire m'a donné l'idée de

Qu'il s'agisse d'horloges à eau ou de montres de poche, le technicien-horloger Derek Pratt les fait tourner rond.



construire une horloge à eau.» S'en est suivi une longue période de développement du prototype, qui est aujourd'hui accroché au mur de l'atelier. Il y a 3000 ans avant notre ère, les Egyptiens avaient déjà utilisé des horloges à eau, précise ce professionnel de l'horlogerie. Mais elles étaient peu précises, car il s'agissait de simples récipients dans lesquels s'écoulait l'eau: ce n'est qu'au début du XX^e siècle qu'un comte irlandais un peu fou a construit une horloge à eau précise à partir de morceaux de ferraille. Derek Pratt a certainement été influencé par cette histoire, même si ses horloges reposent sur d'autres principes. La réalisation du prototype a impliqué de nombreux artisans, dont notamment le sculpteur Hans Peter Zuber, de Luterbach, une verrerie bernoise et une doreuse. Tous avaient réalisé des pièces pour Derek Pratt, mais n'avaient jamais vu l'objet dans son ensemble. C'est pourquoi l'horloger les a invités chez lui pour le découvrir. Les artisans fascinés l'ont alors motivé à présenter son horloge à eau à la Journée de l'ar-



tisan 2000, à Soleure. Le président de la Commune de Luterbach a été particulièrement séduit par cette horloge, qui constituait en même temps la réponse idéale à sa recherche: il avait trouvé là un symbole à la hauteur pour fêter les 950 ans de la commune. Et lorsque la Commune de Langendorf lui commanda, elle aussi, une horloge à eau, Derek Pratt avait déjà une certaine expérience. C'est ainsi qu'une action unique a été à l'origine d'une modeste «production en série».

Visite de l'atelier

«Je suis un homme d'atelier; c'est quand je construis que je suis le plus heureux», nous révèle Derek Pratt, en nous faisant entrer dans son royaume. Il y a là de quoi enchanter tout passionné de brocante: pièces de montres, matériaux, outils et machines de



toutes formes et tailles. Des pièces souvenir comme une montre d'aviateur et des images d'aviation de la Seconde Guerre mondiale complètent le tout. Quand Derek Pratt parle de montres ou d'avions, son dialecte alémanique teinté d'anglais sonne particulièrement joyeux. Aucun doute: cet homme a trouvé sa place. Cela se voit également par le fait que l'«Union Jack» flotte paisiblement à côté de l'ours bernois.

Terrain inconnu pour le technicien-horloger

Mais revenons à l'horloge à eau: dans la cage d'escalier de l'atelier, on peut admirer le prototype. Tout en haut, on aperçoit le réservoir d'eau, d'où un mince filet d'eau s'écoule exactement au milieu d'une bascule séparée par une paroi verticale. En fonction de



la position de la bascule, l'eau s'écoule d'un côté ou de l'autre de celle-ci. La bascule est reliée de chaque côté à un pendule, par l'intermédiaire d'un levier. L'écoulement de l'eau pourrait actionner à lui seul la bascule, mais c'est le pendule qui contrôle ses oscillations. Ainsi, l'eau s'écoule alternativement d'un côté de la bascule, puis de l'autre. Lorsque le côté plein d'eau devient assez lourd, il s'abaisse et se vide. Dans le même temps, c'est l'autre côté de la bascule qui se retrouve sous le jet d'eau et qui est ainsi rempli. Le côté élevé de la bascule actionne un levier dont le poids (cinq grammes) agit pendant une fraction de seconde sur le pendule. C'est ce qui assure le mouvement régulier du pendule. A chaque fois que le pendule oscille de gauche à droite, il entraîne une roue dentée par l'intermédiaire d'une pièce métallique, la roue actionnant à son tour les aiguilles de l'horloge. Il faut cinq minutes à la roue pour faire un tour complet. 12 tours de la roue correspondent à une heure. C'est ainsi que l'horloge à eau donne

l'heure. Les trois horloges à eau dotées d'aiguilles de Derek Pratt fonctionnent de la même manière. «Je voulais une mesure du temps qui ait un côté mystérieux», précise-t-il, «les gens doivent réfléchir pour en comprendre le fonctionnement. Fait amusant: ce sont les enfants et les femmes qui le comprennent le plus vite.»

Langendorf – un cas pour le professionnel des horloges à eau

Langendorf possède également une horloge à eau de Derek Pratt. Lorsque, en 2004, la Commune contacta cet horloger à l'occasion de son 700^e anniversaire, elle pose deux conditions: l'horloge devait résister au vandalisme et aux rigueurs de l'hiver. Derek Pratt a répondu à la première exigence en remplaçant les aiguilles par deux réservoirs d'eau placés à l'intérieur de l'horloge. Il faut se représenter deux réservoirs gradués surdimensionnés, le réservoir supérieur indiquant les minutes et le réservoir inférieur les heures par leurs niveaux de remplissage. A chaque heure pleine, le contenu du réservoir supérieur s'écoule dans le réservoir inférieur par un siphon. A midi et à minuit, les deux réservoirs sont pleins et se vident. Le principe de fonctionnement de cette horloge à eau est identique aux autres. Mais que faire pour résister au gel? L'eau atteint sa plus grande densité – et donc son plus faible volume – à 4 degrés. Lorsque la température baisse encore, elle se dilate à nouveau. Lorsque l'eau gèle, son volume augmente d'environ 9%. Il fallait donc un antigel. Mais le produit utilisé pour les voitures était trop visqueux à basse température et le débit d'eau diminuait. Le pharmacien du village fut appelé à la rescousse et mit

au point le mélange idéal d'eau et d'alcool. Aujourd'hui, l'horloge à eau de Langendorf donne à nouveau l'heure juste.

Une nouvelle année, une nouvelle horloge à eau?

Derek Pratt construira-t-il prochainement une nouvelle horloge à eau? «Pas en principe. J'ai encore un projet derrière la tête, à savoir une petite horloge avec une sonnerie actionnée par l'eau. Mais je ne trouve pas le temps.» Pas étonnant qu'il se montre réticent à commencer une nouvelle horloge à eau: celle de Langendorf a exigé neuf mois de travail. Une telle horloge coûte d'ailleurs dans les 60 000 francs. Mais l'Anglais ne souhaite de toute manière pas de nouvelle commande importante, car la réalisation de montres de poche lui prend tout son temps. Une telle montre lui prend environ une année. «En réalité, ce sont des œuvres d'art cinétique – c'est ce qui fait leur prix élevé. J'aimerais bien avoir une telle montre, mais je ne pourrais pas me l'offrir», plaisante Derek Pratt.



Qualité suisse puissance deux

La nouvelle collaboration étroite des deux entreprises de tradition suisse SimilorGroup et Laufen est parfaitement logique. Car des robinetteries esthétiques et des céramiques de qualité sont faites pour aller ensemble. Les deux concepts globaux de salles de bains mimo et Lb3 sont les premiers fruits de cette collaboration et ont été présentés au salon ISH de Francfort. Le début d'un grand succès.

Lorsque deux entreprises suisses appartiennent au même groupe international, cela peut donner des idées. «De bonnes idées», souligne Léandre Gemmet. Dans sa fonction de Product Manager arwa, celui-ci a commencé à mettre en œuvre la collaboration avec Laufen en automne 2007. «Une

salle de bains ne saurait être complète sans céramiques de qualité et belles robinetteries», estime-t-il. En tant que fabricant suisse, SimilorGroup apporte, dans ce cadre, non seulement plus de 150 ans d'expérience dans l'art de la robinetterie, mais complète également la salle de bains avec des produits no-

vateurs et de qualité. Par exemple avec la cartouche Ecototal, un système permettant d'économiser jusqu'à un tiers de l'eau et de l'énergie sans perte de confort. Par ailleurs, SimilorGroup possède des compétences élevées dans les domaines de la qualité de surface et de la fonctionnalité des robinetteries. Au fil des ans, Laufen a développé un ingénieux système de management du design et est en contact avec de nombreux designers de renommée internationale. Parallèlement, Laufen maîtrise parfaitement l'art de couler de la céramique dans des formes qui



Léandre Gemmet, Product Manager arwa, fait bouger le secteur sanitaire.

avaient, jusqu'ici, été considérées comme irréalisables avec ce matériau. «Aujourd'hui, le client veut un concept global; la robinetterie doit donc constituer un tout harmonieux avec la céramique», relève Léandre

peut-être au volant d'une Mini Cooper: c'est ainsi que les designers voyaient le groupe cible. Autrement dit, des hommes et des femmes qui apprécient les formes organiques et aiment les objets compacts. Dans l'aménagement intérieur, on observe également une certaine tendance à se détourner d'objets particulièrement volumineux. mimo répond à cette tendance avec des baignoires compactes mais de capacités généreuses offrant confort du bain comme de la douche et plaisir des yeux. «Peter Wirz, de Process Design, a très rapidement mis en œuvre le concept de mimo et créé une robinetterie harmonieuse, aux formes organiques», nous confie Léandre Gemmet, visiblement ravi. En seulement une année et demie, la robinetterie mimo est prête à être mise sur le marché. «Une prestation de maître», souligne le Product Manager et relève l'excellente collaboration avec le département recherche et développement de SimilorGroup.

Design classique pour chez soi

Un mois seulement après le développement de la nouvelle ligne de robinetteries mimo, qui est déjà disponible depuis mars 2009, SimilorGroup et Laufen ont développé un deuxième concept commun et global pour la salle de bains: la ligne de céramique Lb3. Celle-ci a été développée par Ludovica et Roberto Palomba et complétée par la robinetterie arwa-Lb de Jürg Heuberger. Groupe cible: les propriétaires de leur propre logement âgés de plus de 30 ans et ayant un goût développé pour le design classique de qualité. Lb3 propose ainsi une salle de bains complète en trois variantes pour des aménagements intérieurs modernes dans des métropoles. arwa-Lb sera mise sur le marché au printemps 2009 déjà. Avec ces premiers lancements, c'est une collaboration très prometteuse et constructive qui a été scellée entre SimilorGroup et Laufen. Et d'autres idées sont déjà en préparation.



mimo de Peter Wirz

Génération Mini

En automne 2007, lorsque la collaboration de SimilorGroup et de Laufen se dessinait, Laufen développait la nouvelle ligne de céramique mimo. Jeune, décomplexé et



arwa-Lb de Jürg Heuberger



Eau: les meilleurs crus

Arno Steguweit travaille dans le restaurant Fischers Fritz, qui fait partie de l'hôtel The Regent, à Berlin. En tant que sommelier, il conseille les meilleurs vins à ses clients. Mais il sait aussi quelle eau minérale convient le mieux à chaque mets. Et c'est ce qui a fait sa renommée. En 2004, la presse allemande l'a nommé «unique sommelier d'eau d'Europe». Et en 2007, il a été élu «meilleur sommelier berlinois de l'année». Ses collègues le critiquent cependant justement en raison de cette présence dans les médias. A moins que ne ce soit pure jalousie?

Beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur...

Arno Steguweit est aussi appelé le «seigneur de l'eau» par la presse. Il a travaillé dur pour obtenir ce titre. En 2004, lorsqu'il travaillait encore dans un autre établissement berlinois de 5 étoiles, la direction de l'établissement recherchait un collaborateur capable de conseiller les clients et la presse sur l'eau minérale. Arno Steguweit,

qui avait alors 24 ans, a relevé le défi. Il a dégusté la carte des eaux de l'hôtel et au-delà, a demandé conseil à des médecins, à des embouteilleurs d'eaux minérales et à des professeurs – car il n'y avait pas et il n'y a toujours pas de formation de sommelier d'eau en Allemagne. Le hasard a voulu que cet autodidacte ait pu donner deux interviews pour le magazine RTL Live. Dans ce cadre, il a dû retrouver deux eaux minérales parmi quarante – et il a réussi. «Il y avait bien sûr une part de chance, mais j'ai aussi travaillé dur», raconte cet allègre Munichois. La corporation des sommeliers – traditionnellement spécialisés dans le vin – n'était pas particulièrement heureuse de cette nouvelle enseigne. «Je voulais seulement étendre mes compétences et, ce faisant, j'ai élargi le champ professionnel des sommeliers. Mais la corporation l'a pris de haut. Plusieurs collègues m'ont critiqué dans la presse – une publicité idéale pour moi», résume Arno Steguweit avec un grand sourire. Et lorsque le sommelier d'eau publié, en 2006, le livre «Wasser! Trendsetter und Statussymbol. Der Mineralwasser-Guide» en collaboration avec Thomas Zeitler, sa notoriété atteint son point culminant.

Comment devient-on sommelier d'eau?

Arno Steguweit supporte apparemment très bien les critiques venant de ses propres rangs, car son succès lui donne raison. Et si quelqu'un veut devenir sommelier d'eau? «Dans ce cas, il peut sans crainte s'adresser à moi; à ce jour, il n'existe pas de formation spécifique», précise simplement Arno Steguweit.

Cet expert en eau met d'ailleurs un point d'honneur à poursuivre son activité de sommelier. Et il esquisse son approche de la profession: «Je propose mes conseils principalement pour le vin; mais je tiens à pouvoir conseiller mes clients toute la soirée. Si je m'y connais dans les eaux comme dans le vin, je suis mieux à même de répondre à cette exigence.»

Conseils et suggestions autour de l'eau minérale

Comment doit-on boire l'eau minérale? «Contrairement au vin, il n'est pas nécessaire d'avoir des verres spéciaux. Il faut seulement veiller à ce que l'eau soit bien fraîche: huit à douze degrés pour de l'eau gazeuse et quinze à dix-huit degrés pour l'eau plate ou pauvre en gaz carbonique. Et il faut absolument éviter la glace et le citron: cela fausse le goût», relève Arno Steguweit. Et quelle eau choisir pour quels mets? «A mon sens, le caractère de la personne est plus important que le repas», souligne Arno Steguweit. «Le choix de l'eau est une question de personnalité. Les hommes et les femmes ont des besoins différents: les hommes préfèrent les eaux gazeuses et les sodas, par exemple une Perrier ou un Coca-Cola, d'une manière générale avec un goût assez marqué. Les femmes préfèrent les boissons pauvres en gaz carbonique.» Arno Steguweit a observé que, dans le cas de couples, il y en a toujours un qui accepte un compromis et qui ne boit pas l'eau qu'il aurait choisie. «C'est pourquoi j'apporte toujours deux eaux différentes à table, en précisant que la seconde sera reprise gratuitement si elle ne convient pas. Mais jusqu'ici, je n'ai jamais dû en reprendre.»

En pleine forme avec l'eau minérale

Faut-il boire la même eau toute la journée? «A midi, il vaut mieux boire une eau plus riche en gaz carbonique, par exemple de l'Henniez Rouge. Le gaz carbonique stimule la respiration, ce qui permet de surmonter plus rapidement le creux de midi», conseille Arno Steguweit. «Le soir, on choisira de préférence une eau pauvre en gaz carbonique. Une telle eau est plus agréable à boire pendant le repas, et on peut en boire davantage. Cela permet également de limiter le risque de *gueule de bois*.» Y a-t-il des mets et des eaux minérales à ne pas associer? Là aussi, Arno Steguweit est de bon conseil: «Avec un mets au goût subtil, par exemple du poisson, on choisira une eau peu minéralisée, avec peu de gaz carbonique. Une eau fortement minéralisée peut donner l'impression que le mets est trop assaisonné, même si ce n'est pas le cas. Avec un mets de viande bien relevé, la minéralisation de l'eau n'est généralement pas déterminante.»

Bien plus que de l'eau

Lorsqu'on lui demande quelles eaux minérales sont particulièrement en vogue, Arno Steguweit répond sans hésiter: «L'eau 'Voss', de Norvège, est très demandée depuis des années, et entre-temps, elle est devenue à la portée de toutes les bourses. Pour les grandes occasions, il y a 'Bling H₂O', avec une inscription en cristaux de Swarovski sur la bouteille. Peut-être une eau pour St-Moritz?», plaisante le spécialiste. Cette bouteille contient d'ailleurs de l'eau

tout à fait banale du Tennessee, Etats-Unis. L'eau japonaise «Fine», jaillissant d'une source thermale, est également de plus en plus répandue en Allemagne, relève Arno Steguweit. Quelles sont les eaux minérales suisses qui sont entrées dans le catalogue de ce Munichois? Il commence par énumérer Henniez et Passugger. Puis, il précise: «Récemment, j'ai introduit la 'Vaiser' comme eau standard dans le restaurant. L'aspect santé représente un élément important dans l'image de l'eau minérale suisse. Elle est généralement d'un goût très typé, tout comme le paysage. Je la trouve particulièrement bonne.» Avec cette dernière remarque, le «seigneur de l'eau» peut certainement compter sur la sympathie de la Suisse.



A première vue, rien n'indique que ce jeune homme portant lunettes et costume cravate est l'un des plus grands spécialistes en eaux minérales d'Europe. Arno Steguweit, qui dirige 30 collaborateurs en tant que Restaurant Manager du Fischers Fritz, le seul restaurant 2 étoiles de Berlin, connaît bien ces préjugés. Il ne s'en formalise pas.



Sanimatic est synonyme de systèmes de robinetteries intelligentes. Et à partir de la seconde moitié de l'année 2009, trois nouveaux systèmes de robinetteries seront mis sur le marché, qui ont tout pour connaître le succès aussi bien dans le secteur privé que dans le secteur public, et cela tant en Suisse qu'à l'étranger.

Robinetteries intelligentes

Nouvellement arrivé chez SimilorGroup: André LeBlanc. Il est Product Manager de Sanimatic depuis octobre 2008



reste la même, le design est modernisé. La robinetterie à fermeture automatique Easytouch-N conserve son principal attribut. Elle est à l'épreuve des vandales et de ce fait très appréciée dans les espaces publics. Pour cela, le nombre de pièces visibles de la robinetterie est réduit au strict minimum. Une autre possibilité de pénétrer le secteur privé est constituée par le développement de la gamme de produits ayant fait leurs preuves, par exemple le mitigeur sans contact Infratronic-N.

Sanimatic Pulse – une nouveauté mondiale

Le troisième membre de la famille de systèmes de robinetteries intelligentes s'appelle Sanimatic Pulse, le système de douche dans le mur et le mitigeur mural commandés par infrarouge et par écran tactile à technologie capacitive – une nouveauté mondiale. C'est alors l'ingénieur André LeBlanc qui parle: «Un capteur infrarouge détecte la présence d'une personne et signale, au moyen d'une lumière clignotante, que la douche est prête à s'enclencher. L'eau jaillit lorsque la main est à environ un centimètre du panneau de la douche.» La température de l'eau est réglée manuellement au moyen d'un thermostat, et le système prévient l'utilisateur, par l'intermédiaire d'une résistance, lorsque le réglage dépasse la température de 38° Celsius (protection contre les brûlures et système d'économie d'énergie). Les développements du département R & D (recherche et développement) réjouissent énormément le spécialiste en marketing André LeBlanc, car avec Sanimatic Pulse, Sanimatic est en avance sur son temps: pour éliminer le risque de légionelles, il faut régulièrement faire couler de l'eau à 60° Celsius pendant au moins 2 minutes. Sanimatic Pulse est un système de robinetterie intelligent qui va plus loin: il permet un rinçage à l'eau chaude du circuit interne et offre ainsi une utilisation parfaitement sûre de la douche.



Robinetterie intelligente pour personnes intelligentes

Les douches de patinoires et de piscines en plein air sont souvent hors fonction pendant toute une saison. Grâce à Sanimatic Pulse, elles peuvent être mises à disposition sans légionelles. Mais dans le secteur privé aussi, on s'offre de plus en plus des douches d'extérieur. A ce propos, André LeBlanc relève que «toujours plus de personnes recherchent un confort maximal et ont chez elles un spa, une douche wellness intéressante, un jacuzzi ou une douche d'extérieur». André LeBlanc veut s'adresser à ces personnes avec une robinetterie intelligente.

Sanimatic développe des produits intelligents, qui facilitent la vie, augmentent le confort et sont également respectueux de l'environnement – telle est la définition des systèmes de robinetteries intelligentes proposée par André LeBlanc, Product Manager Sanimatic. Ce Canadien a deux maîtrises universitaires: il est ingénieur et spécialiste en marketing. Cette combinaison est particulièrement avantageuse pour la marque Sanimatic, estime André LeBlanc. Cela lui permet, en effet, de discuter avec les techniciens et les gens de terrain, de présenter à ces derniers les avantages des systèmes de robinetteries intelligentes et de désamorcer leurs craintes face à l'électronique. Comme pour les fontaines avec un éclairage sous l'eau, les commandes de ces robinetteries fonctionnent à basse tension; la tension utilisée ne dépasse pas celle d'une pile électrique.

Easytouch-N et Infratronic-N, élégants et à l'épreuve des vandales

Le spécialiste en marketing André LeBlanc a de grands projets pour la marque Sanimatic. En Suisse, Sanimatic est leader dans son secteur: 85% des douches dans les espaces publics sont de la marque Sanimatic. «Les mandats publics dépendent fortement des différents projets de construction. La demande est par conséquent très irrégulière. Pour amortir ces fluctuations, nous étendons le marché», précise André LeBlanc. Et cela dans deux directions; d'une part, à l'étranger et, d'autre part, dans le secteur privé. Dans ce secteur, une possibilité passe par l'adaptation du design, comme cela est réalisé pour Easytouch-N par le département de recherche et développement. La cartouche de commande



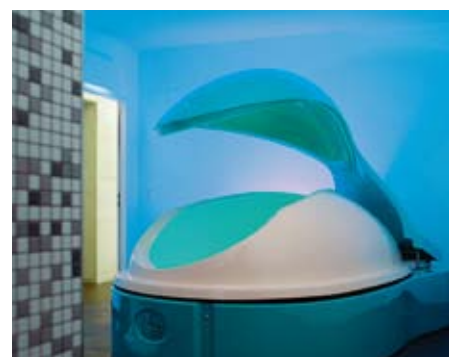
Sanimatic Pulse



Infratronic-N



Easytouch-N



C'est probablement ce qu'ont ressenti les amphibiens lorsqu'ils ont fait leurs premiers pas sur terre: jambes lourdes, bras ballants, difficulté à se redresser. Le corps a besoin de temps pour se remettre de cette détente. Et une grande soif nous envahit. Mais bientôt, on constate les effets positifs: l'esprit est vif et le visage frais comme au premier jour. Et le corps est merveilleusement détendu.

Un, deux, float!

Revenons un peu en arrière: Oscar Trott, l'un des propriétaires du «float Zurich», m'explique l'utilisation de la cuve de floating et me montre la position la plus confortable. Puis, il ferme la porte de la salle de floating, parfaitement équipée avec douche au jet de pluie, lavabo et toilettes. La cuve en forme d'œuf mesure environ 2,5 mètres de long pour 1,5 mètre de large et 1,4 mètre de haut. Le design et les couleurs rappellent un Mac de l'époque des écrans cathodiques: forme arrondie, sympathique, un peu rétro. L'eau est à une température agréable, proche de celle du corps. Le mieux est de flotter nu, afin que la détente ne soit pas entravée par des maillots trop serrés ou trop larges. L'intimité est ga-

Floating – détente absolue en eau salée



Floating: c'est ainsi que l'on nomme le fait de flotter librement dans une cuve ou un bassin d'eau salée. A Zurich-Wipkingen, les personnes stressées peuvent se délasser et recharger leurs batteries de cette manière. C'est du moins ce que promet la publicité. Vue de l'esprit ou réalité? Nous l'avons testé.

rantie: le personnel ne vient que si on l'appelle. Je mets mes tampons auriculaires, car les oreilles se retrouvent sous l'eau lors du floating. Ainsi, on est entièrement coupé du monde extérieur. Puis, je ferme le couvercle et me remémore une dernière fois l'emplacement des grands boutons. A droite, le grand bouton d'alarme, à gauche, un bouton noir et un bouton blanc: le noir pour fermer et soulever le couvercle, le blanc pour régler l'éclairage. Trois petites LED rouges à l'extrémité des pieds seront ma seule source de lumière pour les prochaines 60 minutes.

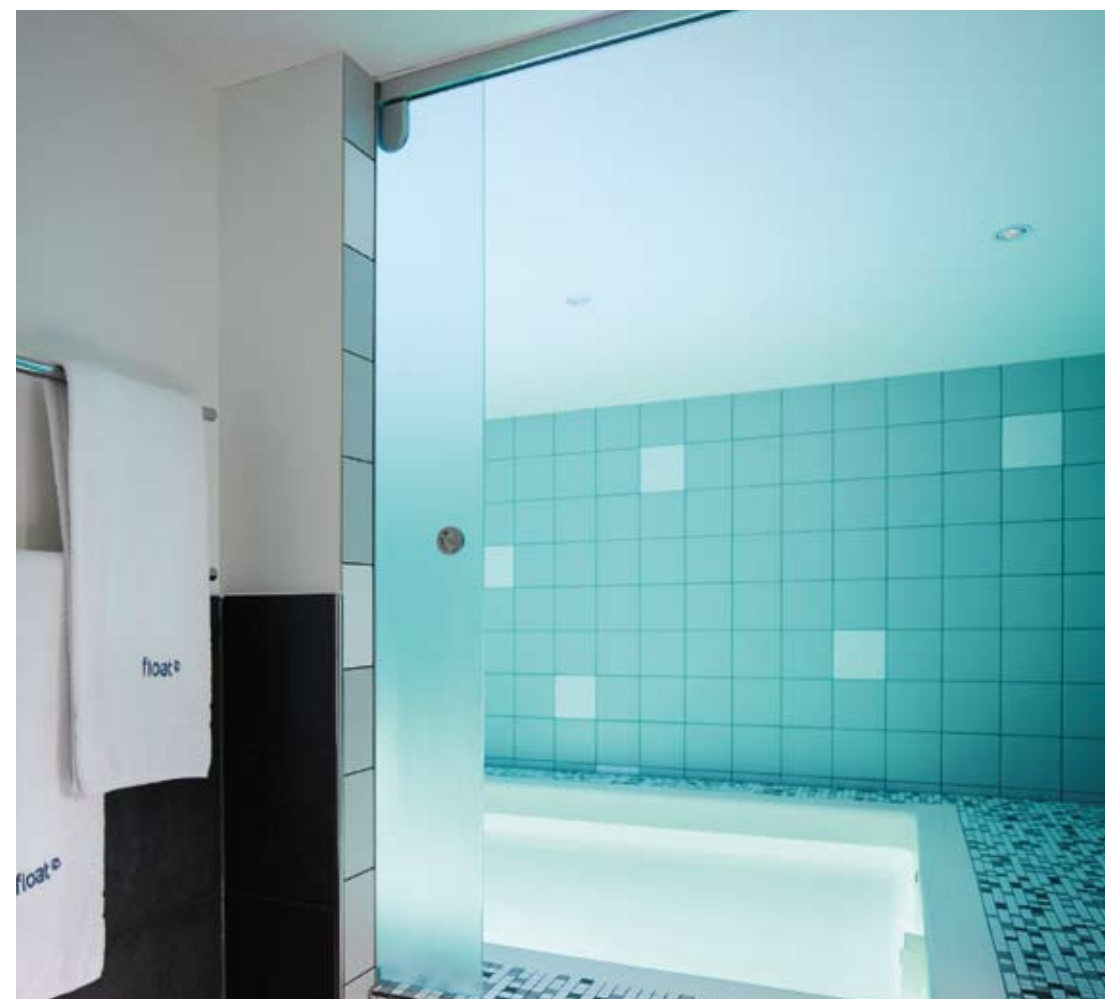
cinq minutes. J'ouvre le couvercle et examine ma peau, qui présente un toucher très glissant et mou. C'est le moment de prendre une douche!

Tout sauf une ineptie

Dans le foyer du «float Zurich», Oscar Trott me raconte l'histoire de la création du centre. Il dirigeait une agence de publicité à Zurich. A un moment donné, lui et sa femme, Sabine Riess, avaient besoin de changer d'air. Il y a dix ans, ils ont

de tout stimuli sensoriel», explique Oscar Trott. On savait que l'eau de la mer Morte était suffisamment salée pour que le corps y flotte, ce qui permettait de simuler l'apesanteur. «A l'époque, ce n'était pas aussi élégant qu'aujourd'hui», remarque Oscar Trott, «ils étaient couchés dans le noir, dans une caisse rectangulaire – comme un cercueil.» Il s'est avéré que la diminution des stimuli sensoriels provoquait une profonde détente. La NASA a repris l'idée pour la formation des astronautes. C'est dans les années 60 qu'ont été développées les cuves de floating

porter leurs linges et accessoires de douche – tout est mis à disposition sur place. Une heure de floating coûte 130 francs, deux heures 220. Ce tarif est également valable pour les couples souhaitant floter ensemble pendant une heure. Les prix pour la cuve et le bassin sont identiques et la carte annuelle coûte 1500 francs. «Notre première abonnée vient de Londres et connaissait le principe de sa ville natale», précise Oscar Trott, «aujourd'hui, elle vit ici et est ravie de pouvoir floter à Zurich.» Mais qu'est-ce que le floating apporte vraiment? Oscar Trott énumère:



Et le monde devient minuscule...

Les premières minutes, je suis couché et recherche une position confortable. On ne peut flotter que sur le dos. Impossible de couler: le corps flotte sur la saumure contenant 50% de sel. Et si l'on ramène les jambes, on se retrouve assis par terre. L'eau n'a que 20 centimètres de profondeur – on peut donc dormir sans crainte. Les bras sont placés le long du corps ou à côté de la tête. Je trouve également agréable de les croiser sur la poitrine. Après dix bonnes minutes, je me suis habitué au silence et à la lumière tamisée. J'appuie sur le bouton blanc et les lumières s'éteignent. Maintenant, il fait nuit noire. «Comment vais-je passer une heure ici?», me dis-je vaguement ennuyé. Je me balance d'un côté à l'autre, faisant de petites vagues. Les mains et les pieds touchent la «terre ferme». Mais en fait, je me sens bien mieux à flotter en pleine eau. Peu à peu, j'y prends plaisir, je pense à des rendez-vous, au week-end; des banalités. Puis, je m'abandonne complètement – comme une feuille au vent. A propos de perception: quelle heure est-il? Le temps devient sans importance, dans ce microcosme. A ma surprise, j'entends «rapidement» la petite musique qui me signale que mon temps de floating s'achèvera dans

déménagé à Munich, où Oscar Trott a d'abord logé chez un cousin. «Il est naturopathe, possède une cuve de floating chez lui et l'utilise depuis 20 ans.» C'était le premier contact avec le floating. Le cousin de Trott veut immédiatement créer un centre de floating avec le nouveau Munichois. Ce dernier commence toutefois par refuser. Dès ce moment-là, le cousin exploite son centre avec beaucoup de plaisir. «De temps en temps, j'y jouais au maître nageur et restais ainsi en contact avec cette activité», se rappelle Oscar Trott. Trois ans plus tard, ses amis ouvrent un deuxième centre de floating et Oscar Trott et Sabine Riess doivent participer à l'affaire. C'est ce qu'ils font, mais en Suisse: depuis un an, le couple dirige le «float Zurich» à Zurich-Wipkingen en tant que partenaires de la société allemande Floatzero GmbH. «A long terme, nous aimerions étendre notre affaire en Suisse et en Italie», relève Oscar Trott.

L'histoire du floating

«Dans les années 50, le neurologue John C. Lilly faisait des recherches pour le compte du gouvernement américain sur le comportement humain en l'absence

telles qu'on les connaît aujourd'hui. «Mais dans les années 60, 70 et 80, le floating dérivait toujours plus vers l'ésotérisme.» John Lennon aurait d'ailleurs été un floteur. Quoi qu'il en soit, rares étaient ceux qui avaient connaissance des cuves de floating. Pour Oscar Trott, elles n'étaient pas non plus dans l'esprit du temps: «A cette époque, c'est l'esthétique du corps qui était essentielle – l'aérobic et le fitness étaient à la mode.» Ce n'est qu'il y a une dizaine d'années que le produit a été pratiquement redécouvert et commercialisé à Londres, puis exporté en Espagne, en Hollande et, de façon moindre, en Suisse.

Un centre entièrement consacré au floating

L'ambiance du Float-Center est calme et stylée: le parquet en chêne foncé contraste admirablement avec les murs blancs et les vases de fleurs d'une sobriété étudiée. Au niveau inférieur se trouvent deux salles de floating, au niveau supérieur une salle de repos. «Tu trouves là l'offre de détente intégrale; tu ne vas pas au centre de fitness tout au fond à gauche», plaisante Oscar Trott. L'approche globale se traduit également par le fait que les clients n'ont pas besoin d'ap-

«Diminution du stress, détente profonde de tous les muscles, favorisation des processus de guérison, réduction des douleurs et, pour les adeptes de la méditation, une détente absolue.» Et quel est le groupe cible? «Nous voulons faire découvrir le floating à toutes les personnes de 20 à 80 ans», répond Oscar Trott. Et nous confie son rêve: «Un jour, j'aimerais mettre en place quelque chose avec le Bayern de Munich. Pour qu'ils l'utilisent eux aussi. Il est avéré que le floating accélère les processus de guérison et de régénération dans le sport.» D'ici là, il profite lui-même de ce traitement – après son jogging.

La qualité avec l'accent de l'Italie du Nord



Eugenio Turci, 63 ans, est responsable des contrôles de qualité de SimilorGroup depuis 21 ans. Il débusque les défauts et les élimine – avec une précision suisse. Il vient à l'interview en chemise blanche et cravate, protégées par une blouse parfaitement repassée. Il a l'air un peu intrigué. Préférerait-il être dans l'atelier, avec ses robinetteries? Puis, c'est le responsable qualité qui parle. Calmement, posément, sans hausser le ton. Un constat s'impose: les robinets n'ont aucune chance de sortir avec le moindre défaut.

Eugenio Turci est né en 1946 à l'endroit où la rivière Savio traverse la ville et où coule la fontaine Masini – à Cesena, dans le nord de l'Italie. «Cela fait maintenant 45 ans que je vis et travaille en Suisse. En 1985, j'ai commencé comme contremaître chez SimilorGroup. A cette époque, il n'y avait pas encore de service de contrôle de qualité. Lorsque la direction a décidé, trois ans plus tard, de mettre en place un département ad hoc, j'ai été nommé à la tête de celui-ci», précise Eugenio Turci en joignant ses mains parfaitement manucurées. Eugenio Turci est Suisse, mais a gardé tout l'esprit de l'Italie du Nord: ses habits sont taillés sur mesure et ses cheveux coiffés avec soin, jusqu'au dernier. Suisses et

Italiens du Nord ont en commun un grand souci du détail et une sensibilité élevée pour la beauté. Chez Eugenio Turci, cette passion est sans doute particulièrement développée. Celui qui a surnommé ce mécanicien de précision qualifié «le pape de la qualité», a probablement vu juste.

Eugenio Turci, le perfectionniste

A la manière dont Eugenio Turci se tient assis – parfaitement droit et attentif – et répond avec empressement à chaque question, on imagine bien qu'il est un modèle pour ses collaborateurs. Sa blouse ne présente pas la moindre poussière ni la moindre tache. Comment ce perfectionniste garantit-il des robinetteries tout aussi irréprochables? Pour un travail réussi, il faut un objectif concret. Quel est donc l'objectif du responsable qualité de SimilorGroup? «Zéro réclamations et retours de nos clients – c'est ce que nous visons. La qualité de chaque robinetterie doit être irréprochable, c'est ma responsabilité. Les robinetteries sont des réalisations humaines, et la main de l'homme n'est pas parfaite. Notre tâche est de limiter au maximum ces défauts. Et si des défauts apparaissent malgré tout, nous devons les mettre en évidence et les éliminer. Et les mettre à profit pour nous améliorer.» Tel est le credo de l'inspecteur qualité. «Nous testons et contrôlons chaque robinetterie. Je ne les teste bien sûr pas toutes moi-même; j'ai deux collaborateurs avec qui nous formons le personnel de montage», précise Eugenio Turci.

Eugenio Turci, le motivateur

Tous les collaborateurs sont responsables de la qualité des produits, estime Eugenio Turci: «La qualité ne se mesure pas, elle se crée lorsque tous les colla-

borateurs tirent à la même corde – que ce soit dans la conception, la planification, la production, la vente ou l'installation. Et comme beaucoup d'étapes sont réalisées à la main, l'identification de nos collaborateurs(trices) avec le produit et avec le travail est extrêmement importante.» Le travail manuel est à l'origine de la valeur de l'objet. Cela exige un grand engagement et un amour du détail très poussé. Eugenio Turci a le plus grand respect pour les capacités de l'ensemble des collaborateurs(trices): «Nos artisans valent de l'or pour les contrôles de qualité. Ils sont capables de déceler les plus petites irrégularités de la fonte à l'œil nu.» Et quelle est la récompense de ces contrôles de qualité incessants? «C'est clairement la certification ISO 9001 obtenue en 1996», souligne Eugenio Turci avec des yeux brillants. «Cette norme internationale impose des standards élevés, qui garantissent la qualité dans l'entreprise.» Ce genre de succès illustre clairement ce qui distingue un collaborateur d'un simple ouvrier.

Eugenio Turci, le philosophe

Lorsque Eugenio Turci parle de robinetterie, ce n'est pas seulement le technicien qui s'exprime, mais aussi le philosophe. «Il faut toujours travailler avec l'eau et jamais contre celle-ci – c'est mon principe», nous confie-t-il. Et nous explique, dans la foulée, ce qui fait une robinetterie de qualité. «Elle est harmonieuse et belle. La surface est lisse, le matériau a été travaillé proprement. Et l'eau s'en écoule avec douceur et sans bruit.» La beauté est un élément essentiel de la qualité et est toujours plus demandée par les clients. «C'est pourquoi nous travaillons main dans la main avec des designers de renom», ajoute Eugenio Turci. Celui-ci se rappelle ses débuts chez SimilorGroup: «Nous n'avions que quatre robinetteries différentes, que nous produisions en grandes quantités. A cette époque, nous les peignons même: en blanc, rouge, jaune ou noir. Aujourd'hui, nous avons un assortiment beaucoup plus vaste, mais nous produisons chaque modèle en plus petites quantités.» Les temps changent, mais l'exigence d'une qualité de pointe est restée.

Eugenio Turci, l'homme d'expérience

Changement de décor. Dans le hall de production, on coule, contrôle et polit sans relâche – toujours au service de la robinetterie. Des collaborateurs gantés de blanc polissent les robinetteries jusqu'à ce qu'elles brillent. Ils les manipulent



comme des œufs frais – un peu comme des vendeurs de montres de luxe. Eugenio Turci se sent visiblement comme un poisson dans l'eau. «Chaque robinetterie finie est contrôlée de A à Z avant de quitter la maison», souligne-t-il. La «maison», autrement dit, SimilorGroup, qui fabrique des robinetteries depuis 1854. Cette expérience acquise au fil du temps est presque palpable dans les locaux de production. Et elle est hautement appréciée par les clients suisses, comme le relève Eugenio Turci: «Avec nous, le maître d'ouvrage sait parfaitement ce qu'il a – une qualité garantie.» Les clients suisses se distinguent des autres consom-



mateurs européens par l'importance qu'ils accordent à la tradition et à la qualité. «Ils savent que la qualité a un prix. Et nous travaillons durement pour mériter cette confiance.»

Une dernière remarque: après la séance photo, Eugenio Turci attire l'attention de l'équipe de journalistes sur un robinet avec lequel il vient de poser: «Voyez-vous, ce robinet est absolument invendable; cette bosse, là, est inacceptable.» A l'œil nu, ce défaut est à peine visible. Mais c'est exactement cela qui distingue le professionnel de l'amateur.